

“Nous n'avons pas donné de nouvelles depuis deux jours. Pas faute de cybercafé ! Dans le premier cybercafé où nous sommes allés, le proxy du navigateur empêchait d'envoyer quoique ce soit vers des sites européens, et même en lançant Firefox de ma clé USB, je n'ai pas réussi à contourner le problème, donc il devait aussi y avoir barrage par firewall. Le cybercafé essayé le lendemain semblait être encore plus bloqué au niveau des accès disque et du bureau, mais ce n'était qu'en apparence. Ma petite clé a été reconnue et j'ai pu accéder au blog en écriture avec Firefox de Framakey. Génial, quel soulagement ! Au passage, une pub pour Framakey car sans le concept de logiciels libres portables, nous ne serions pas en train d'écrire ni ce billet ni les suivants. Le blog aurait été hors course pour

quelques jours, et peut-être même jusqu'au séjour final à Pékin !!! Voilà pour le point technique du blog, juré que ce n'est pas simple. Entre les menus de Windows, tous écrits en chinois, les sécurités locales imposées, cookies interdits par le navigateur local (accès aux options de IE interdits évidemment, firewall hyper blindé dès qu'il s'agit de sortir de Chine). Bref, cela relève presque du miracle si ce blog continue à exister ! (Heureusement aussi qu'il y a The Gimp sur la clé, cela permet d'envisager de mettre quelques photos sur ce blog, dès que nous serons mieux organisés. “Spécial Arnaud”. Finalement, c'est possible, tu vois!).

Le dimanche 16 juillet 2006 à 11:24 par Dominique

Que d'aventures ! J'espère que la fameuse cle USB est étanche (Arnaud, as-tu prévu une étancheite libre ?) pour que vous puissiez alimenter le blog meme sous deux metres d'eau.  
A Saint-Denis, la fete de Guan Di vient de commencer. Le Chinatown dyonisien (la rue Saint-Anne) est en fete. Aujourd'hui, j'ai prévu d'aller au restaurant chinois. Vous voyez : on vit tous a l'heure chinoise et on pense a nos dignes representants sur le terrain.  
Bonne continuation.

Le dimanche 16 juillet 2006 a 16:00, par yves

Wouaaahh, la note technique, ca decoiffe, c'est un truc de dingue ca vaut un "Award" (faudra trouver lequel) l'usage de la cle pour acceder aux blogs europeens ... Hier dans notre ChinaStreet local y avait plethore de masseurs de tout poil (enfin de toutes techniques, toujours sophistiquées), presque aussi impressionnant que la diversite de vos plats dans les restaus ... Quand on pense qu'en plus de tout le reste "Elle" va progresser aussi en boullier chninois ... y a des gens qui savent lier plein de choses entre elles ... Bonne suite again and again



DIMANCHE 16 JUILLET  
ARRIVÉE À FENGKAI



Les retrouvailles entre Lichai et son père, venu nous retrouver à l'hôtel, furent sans effusion, il n'y a pas d'effusion en public chez les Chinois. Mais le moment était fort malgré tout. Le père de Lichai a immédiatement pris Yangxiong dans ses bras en continuant à parler, on aurait dit qu'il l'avait porté toute sa vie... Reçus comme des rois pour ce premier dîner chez eux!

Nous sentons vraiment que nous étions très attendus, je me sens un peu gênée par autant d'attention. Je pensais que nous serions dans la même ville que Jacques et Lichai, pas forcément avec eux, mais du moins à côté. Je trouve la mère de Lichai très belle, avec un visage serein. Le bonheur d'avoir Yangxiong se lit dans ses yeux. La grand-mère de Lichai est une toute petite femme, toute tassée, toute maigre, à la peau très ridée. Une vie entière de labeur est derrière elle. Elle sourit tout le temps, même sans comprendre ce que nous disons, elle aussi rayonne de bonheur. L'oncle de Lichai est un notable de la ville, commissaire-priseur. Je suis présentée comme collectionneuse de bouliers chinois, et sa femme dit à Lichai qu'elle va me montrer les techniques simples de calcul. Ils promettent de nous emmener visiter les alentours de Fengkai le lendemain.



Située à deux heures de route de Fengkai, nous sommes arrivés dans la ville natale de Lichai où nous allons nous poser quelques jours.

Retour au carnet de voyage. Deux heures de route de taxi dans une chaleur assommante pour arriver à Fengkai. Construite entre deux bras du lit d'un fleuve, Fengkai me fait penser à Beyrouth, d'après certaines images vues quand j'étais petite. Petits immeubles en béton, routes en bitume défoncées, bordées de caniveaux. Il pleut non-stop depuis le lendemain de notre arrivée. Jacques m'avait prévenue, à cette période de l'année, on va chez les parents de Lichai en barque. Le fleuve gagnant sur la rive plusieurs mètres par jour, ce sera peut-être pour bientôt. La maison des parents de Lichai est construite sur trois étages au bord du fleuve. Le rez-de-chaussée n'est pas habité, ils y ont entreposé leur barque. L'année dernière, le fleuve est monté jusqu'au premier, ils ont dû tous habiter au troisième étage pendant quelques jours.

